



PROCÈS-VERBAL

de l'Assemblée des délégué·es de Bio Suisse de l'automne 2025

- Date:** Mercredi, le 12.11.2025 de 10h00h à 15h00
- Lieu:** Salle de concert du théâtre municipal d'Olten, Frobургstrasse 3, Olten
- Présents:** 94 délégué·es (selon le registre des délégué·es, membres du Comité et des commissions, collaborateurs-trices du Secrétariat, preneurs de licences journalistes et invités)
- Direction:** Urs Brändli, Président de Bio Suisse
- Procès-verbal:** Diana Eggenschwiler, gestion de la Fédération
-

ORDRE DU JOUR

1 Points statutaires

- 1.1 Accueil, ordre du jour, scrutateurs-trices
- 1.2 Procès-verbal de l'AD du 16 avril 2025
- 1.3 Planification annuelle et budget 2026

2 Motions

- 2.1 Motion de Bio Fribourg et Bio Genève: Solution pour le système Frère coq sans charge financière supplémentaire pour les producteurs-trices d'œufs
- 2.2 Prise de position de Biofarm sur le point du CDC reporté

3 Informations

- 3.1 Stratégie de la Fédération: Rétrospective Avanti 2025, priorités pour 2026
- 3.2 Lancement du portail «My Bio Suisse»
- 3.3 Information: Changement à la présidence de la CLA
- 3.4 Résultats de l'enquête sur les marques
- 3.5 Update sur la formation professionnelle supérieure
- 3.6 ProBio - Rétro- et perspective
- 3.7 Divers

1 Points statutaires

1.1 Accueil, ordre du jour, scrutateurs-trices

Le Président, **Urs Brändli** (UB), ouvre l'Assemblée des délégué-es (AG), démarre avec une citation de Charles Darwin: «Rien de ce qui va contre la nature ne perdure» et explique comment les producteurs-trices de Bio Suisse font face au climat avec la nature.

Le vice-président, **Cédric Guillod** (GUC), salue les personnes présentes et félicite Ruedi Beerli, délégués de Bio Genève, pour son mandat de conseiller national. Il thématise ensuite les prix bas qui ont du succès à court terme mais qui sont en décalage avec la nature dans son ensemble et dérèglent unilatéralement les interactions. Ce n'est que si toute la filière de création de valeur travaille ensemble que nous aurons durablement du succès.

Rolf Bernhard (RBE) salue les personnes présentes au nom des collaborateurs-trices du secrétariat. Il souligne les bonnes relations avec nos partenaires commerciaux et pense que Bio Suisse est bien préparée pour l'avenir.

Les scrutateurs-trices (table 1 Philippe Weissbrodt, Bio Neuchâtel; table 2 Peter Hilfiker, Terraviva; table 3 Beat Schürch, Bio Bern, table 4 Lukas Schafroth, Bio ZH/SH; table 5 Stefan Wyss, Bergheimat) et le chef du bureau de vote, Stefan Berger de Bio Bern sont élus à l'unanimité par l'AG.

L'ordre du jour est adopté à l'unanimité.

En tout, **94** délégué-es sont présents dans la salle.
La majorité absolue est de 48 voix.

⇒ **L'Assemblée des délégué-es a atteint son quorum décisionnel.**

1.2 Procès-verbal de l'AD du 16.04.2025

Le procès-verbal de l'AD du 16 avril 2025 est adopté à l'unanimité. Urs Brändli remercie sa rédactrice.

⇒ **Le procès-verbal est adopté à l'unanimité.**

1.3 Planification annuelle et budget 2026

Cédric Guillod (GUC) donne un aperçu du budget 2026:

- Produits d'exploitation (recettes): **26,4 mio. Fr.**
- Coûts (dépenses): **26,1 mio. Fr.**
- Impôts: 33'405 francs
- Résultats (bénéfice): **300'647 francs**
- Investissements: 653'480

Florian Gürtler (FLG), nouveau responsable du département Finances et services, reprend le flambeau et présente le **compte de pertes et profits**:

- Recettes: en légère augmentation de 414'000 francs en comparaison avec le budget 2025, produits d'exploitation: 26,38 mio. Fr.;
- Coûts (sans les frais de personnel): stable;
- Frais de personnel: légère diminution par rapport à l'année précédente, pas d'augmentation du personnel, augmentation de 1 % des salaires, y c. prime annuelle;
- Amortissements: également en baisse avec 895'000 francs en raison d'actifs immobilisés entièrement amortis;

- Réduction totale des coûts de 100'000 francs;
- Estimation des impôts de 10% → mais activation fiscale de la marque Bourgeon et amortissement de celle-ci: uniquement 1 pour-mille d'impôt sur le capital.

Le résultat de l'exercice se situe à 300'647 francs.

FLG aborde ensuite l'**évolution des recettes** de 2023 à 2026:

- Légère hausse (+414'000 francs par rapport à l'année précédente) des produits d'exploitation pour 2026 par rapport au budget 2025 en tenant compte de l'évolution du marché (pronostic de croissance dans le commerce de détail) qui a un effet direct sur les droits de licences et d'utilisation de la marque. Le risque du nouveau règlement tarifaire dès 2026 a également été pris en compte;
- Les cotisations des producteurs·trices restent stables;
- L'acquisition de fonds de tiers n'a pas été prise en compte pour 2026.

Principales recettes:

- Droits de licences et d'utilisation de la marque: 17,7 mio. Fr. → légère augmentation en raison d'une évolution un chouia positive du marché;
- Recettes moyens spécifiquement affectés: 2,9 mio. Fr. → stables;
- Cotisations des producteurs·trices: 2,6 mio. Fr. → stables;
- Contributions pouvoirs publics: 2,2 mio. Fr. → réduction en raison de la fin du soutien de l'OFAG à Biomondo, BioCuisine et ProBio.

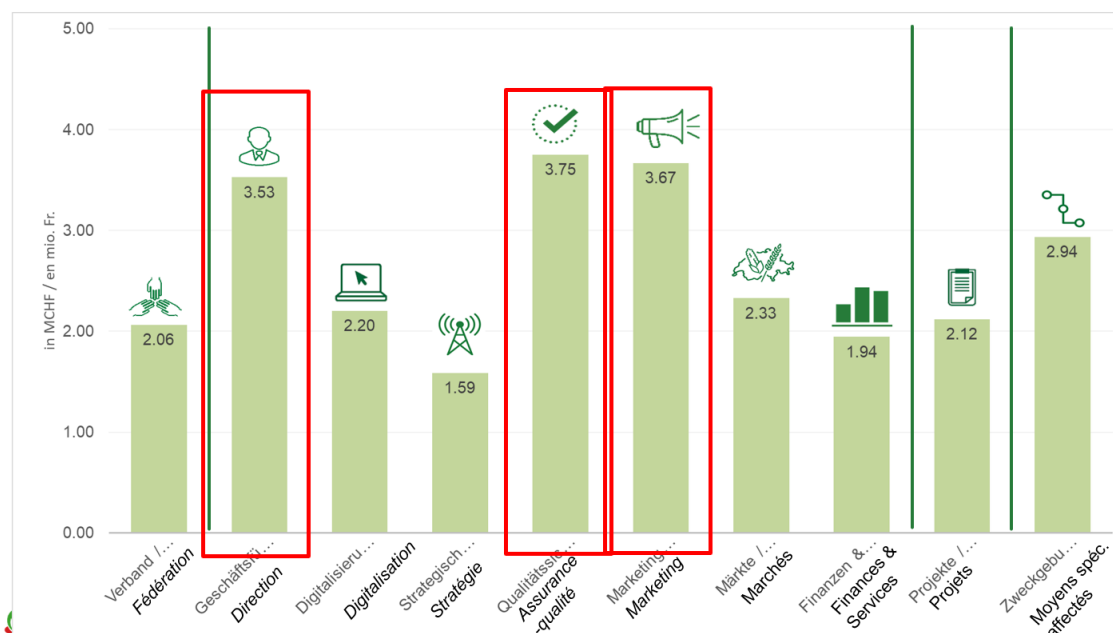
À la suite, FLG présente l'**évolution des dépenses**:

Les dépenses baissent de 0,2 mio. Fr. par rapport à l'année passée, baisse continue des dépenses depuis 2024.

Dépenses prévues en 2026 en comparaison avec le budget 2025:

	Budget 2025	Budget 2026	Diff. %
 1. Verband / Fédération	2'073'200	2'063'400	-0.5
 2. Bio Suisse/ Bio Suisse	18'501'200	19'013'773	2.8
 Geschäftsführung (inkl. ICB) / Direction (incl. ICB)	3'319'600	3'527'240	6.3
 Digitalisierung & IT / Digitalisation & IT	1'706'220	2'203'471	29.1
 Strategische Projekte und Forschung / Projets stratégiques et recherche	1'352'600	1'587'500	17.4
 Qualitätssicherung und -entwicklung / Garantie et développement de la qualité	3'810'600	3'752'824	-1.5
 Marketing und Kommunikation / Marketing et communication	3'749'300	3'670'064	-2.1
 Märkte / Marchés	2'315'200	2'327'876	0.5
 Finanzen & Services / Finances et Services	2'247'680	1'944'798	-13.5
 3. Projekte / Projets	2'500'800	2'119'875	-15.2
 4. Zweckgebundene Mittel / Moyens spéc. Affectés (MSA)	3'264'000	2'935'500	-10.1
Total Kosten / Total des charges	26'339'200	26'132'548	-0.8

Dépenses prévues par catégorie:



Les recettes prévues au budget 2026 sont à nouveau plus élevées que les dépenses, nous aspirons ainsi à un résultat positif et pourrons à nouveau constituer des provisions.

Balz Strasser (BST) reprend la parole, il remercie Florian pour ses bons débuts chez Bio Suisse et aborde de manière détaillée les quatre secteurs: Fédération, Bio Suisse, Projets et Moyens spécifiquement affectés et présente les points principaux pour 2026.

Pour finir, FLG présente le budget 2026 des dépenses des MSA de PSL qui se composent du product management, du marketing commercial et de la communication marketing.

Questions / discussion:

- Claudio Gregori, Bio Grischun, demande si les OM pourront aussi utiliser l'infrastructure mise en place avec les investissements dans la digitalisation et la TI. BST répond que cela est prévu à plus long terme. L'accent est actuellement placé sur l'accès de tous les producteurs-trices au portail, ensuite des preneurs de licences et ensuite seulement des OM.

Vote:

Qui accepte la planification annuelle et le budget 2026 selon la motion du Comité?

- ? Oui {à l'unanimité}
- ? Non {0}
- ? Abstentions {0}

⇒ **Résultat: Le budget 2026 et la planification annuelle sont adoptés à l'unanimité, sans abstentions.**

2 Motions

2.1 Motion de Bio Fribourg et Bio Genève: Solution pour le système Frère coq sans charge financière supplémentaire pour les producteurs-trices d'œufs

Les requérant-es, représentés par Guido Flammer, expliquent leurs réflexions qui ont mené à leur motion:

L'engraissement des frères coqs est financé par l'augmentation des prix à la consommation.

L'organisation de l'engraissement et le défraiement des éleveurs-euses passent par le commerce. La majoration du prix des poulettes (15 francs) en faveur de l'engraissement des frères coqs ne doit pas être à la charge des producteurs-trices d'œufs. La motion ne remet pas en question l'engraissement des frères coqs.

Les défis ont augmenté, p. ex. la production d'œufs des poulettes a commencé 2-3 semaines plus tard. L'insécurité sur le marché ne doit pas être renforcée par des difficultés supplémentaires.

Ruedi Beerli, Bio Genève, également requérant, partage l'avis de Bio Fribourg.

Sepp Bircher (JB), membre du Comité, regarde en arrière sur le processus qui a mené à la décision d'élever les poussins mâles:

2020/2021: élaboration de la motion à l'attention de l'AD «Arrêt de tuer les poussins»

- Processus intensif de formation d'opinion
- Implication de toute la branche et des instances pertinentes, en particulier des producteurs-trices du GS Œuf / de l'IG Œuf bio suisse

2021: Décision de l'AD

- Objectif claire et lancement de la mise en œuvre

Dès 2022: mise en place par la branche

- Des expériences ont été faites, des questions clarifiées;
- Suivi étroit de Bio Suisse et des instances (GS Œuf, CL).

SB explique l'avis du Comité, consolidé par la position du Groupe spécialisé Œuf et de la branche:

- 80% déjà mis en œuvre, bonne demande, le marché est fonctionnel;
- Liquidités: les commerçants offrent des solutions en cas de coups durs;
- Le risque a été pris en compte dans le calcul du prix indicatif;
- Le prolongement des séries rend l'œuf bio plus durable;
- Le financement par le biais d'un fonds est trop complexe, inefficace et trop cher;
- Le secteur de l'œuf bio, y c. une majorité de producteurs-trices soutiennent cette voie;
- Les doutes et les questions sont pris au sérieux, le processus est suivi de près;
- Un grand effort fourni par le secteur de l'œuf qui mérite le respect et un grand merci!

L'arrêt de tuer les poussins était un projet stratégique avec Adrian Schlageter comme responsable de projet. SB exprime ses remerciements à toutes les personnes impliquées dans le processus.

Markus Schütz, président du GI Œuf Bio Suisse, représente l'avis des producteurs-trices d'œufs. Ils sont résolument opposés à la motion. L'arrêt de tuer les poussins a été décidé en 2021, l'objectif était ambitieux. Les solutions avec un fonds ont aussi été discutées mais une solution plus simple a été préférée.

Il est lui-même un grand producteur d'œufs et il vend les frères coqs directement à la ferme. Il finance les frais supplémentaires de l'engraissement avec les œufs et la viande.

Discussion:

- Yves Santini, SwissORGANCIS, a suivi le processus. Il soulève deux points: la motion arrive au moment où la solution est déjà mise en place. Cette solution est bonne. Là où les coûts sont générés, des frais supplémentaires sont à payer, ce qui crée des incitations. Il ne sait pas comment cette motion pourrait actuellement être mise en œuvre, les installations dans les poulaillers etc. sont déjà planifiées pour 2026.
- Christian Riggerbach, Bio NWCH, a 70 poules pondeuses pour la vente directe. Il trouve qu'une solution avec un fonds n'est pas applicable, en particulier pour la vente directe. Il ne sait pas où se ferait la jonction. Il ne souhaite pas davantage de bureaucratie. La solution actuelle est praticable.
- Guido Flammer comprend les interventions. Il pense qu'il n'est pas obligatoire d'avoir la même solution pour la vente directe et le commerce de détail. Les 15 francs par poulette doivent être préfinancés par les producteurs-trices. Il se demande où cet argent va.

Vote:

Qui accepte la motion de Bio Fribourg et Bio Genève?

- ? Oui? ☞ {pas comptés }
- ? Non? ☞ {forte majorité}
- ? Abstentions ☞ {pas comptées}

⇒ **Résultat: La motion de Bio Fribourg et Bio Genève est refusée.**

2.2 Prise de position de Biofarm sur le point du CDC reporté

Lors de l'AD du printemps 2025, le point sur le CDC, Partie III, Exigences en matière d'importations avait été reporté à l'AD de l'automne, mais il n'a finalement pas été mis à l'ordre du jour. Hans-Georg Kessler, Biofarm, en explique les raisons avec la prise de position suivante:

Pour Biofarm, ce qu'il se passe sur le marché est décisif. Notre objectif est de maintenir et d'obtenir de bonnes possibilités de commercialisation à nos producteurs-trices de grandes cultures et de fruits.

C'est pourquoi nous sommes heureux d'avoir pu mener des discussions avec le secrétariat – avec Urs, Rolf et les PM. Nous sommes en trains de réfléchir à la manière dont la priorité à la marchandise Bourgeon suisse, exigée par le Cahier des charges Bourgeon, pourrait être appliquée dans la pratique. Le Groupe spécialisé Grandes cultures est également impliqué. Bio Suisse dispose déjà de bons instruments comme p. ex. les règlements pour les céréales ou d'autres réglementations spécifiques à certaines branches.

Pour les cultures plus spéciales et leurs produits nous devons toutefois – aussi p. ex. en raison d'une protection douanière inexistante – réfléchir à de nouvelles ou à des réglementations adaptées. Nous y travaillons. Cela est décisif pour pouvoir lever les restrictions de production de certaines cultures et pouvoir embarquer avec nous les responsables des gros distributeurs. Ceci constitue en défi dans le contexte actuel du marché et il est nécessaire d'avoir une façon de procéder bien réfléchi et des talents de négociateur pour avoir du succès. Il faut aussi de l'endurance et de la patience.

Nous avons pu obtenir un premier succès pour l'avoine alimentaire dans le cadre d'un projet avec la Coop. C'est une culture qui a suscité bon nombre de discussions ces dernières années et qui tient à cœur à de nombreux producteurs-trices de grandes cultures bio. Nous aurions naturellement préféré pouvoir donner le feu vert pour cette culture à nos producteurs-trices déjà cet été et pas seulement en septembre, juste avant le semis de l'avoine d'automne. Mais mieux vaut tard que jamais.

Nous resterons attentifs aussi pour d'autres cultures. Selon le déroulement de nos discussions et négociations, nous déciderons s'il est nécessaire d'agir et si l'AD du printemps devra décider de la formulation dans le Cahier des charges.

Questions / discussion

- Thomas Herwig, Bio Jura, veut encourager, la responsabilité n'est pas qu'au secrétariat, tous doivent contribuer, former des réseaux; cela a aussi bien fonctionné pour le lait.

UB félicite à cette occasion **Melanie Ackermann** qui lors des SwissSkills 2025 à Berne est devenue championne dans le métier d'agriculteur-trice. Son enthousiasme pour le bio a été éveillé par son formateur. Il félicite également **Jannik Guggisberg** qui a gagné le premier prix à Berne dans le métier de maraîcher-ère.

UB remercie aussi toutes les entreprises formatrices bio qui motivent des jeunes gens par leur engagement. Les deux gagnants ont été invités à l'AD mais n'ont pas voulu manquer l'école.

3 Informations

3.1 Stratégie de la Fédération: Rétrospective Avanti 2025, priorités pour 2026

Balz Strasser fait une rétrospective de l'ancienne stratégie Avanti 2025: quels objectifs avons-nous atteints, quels non?

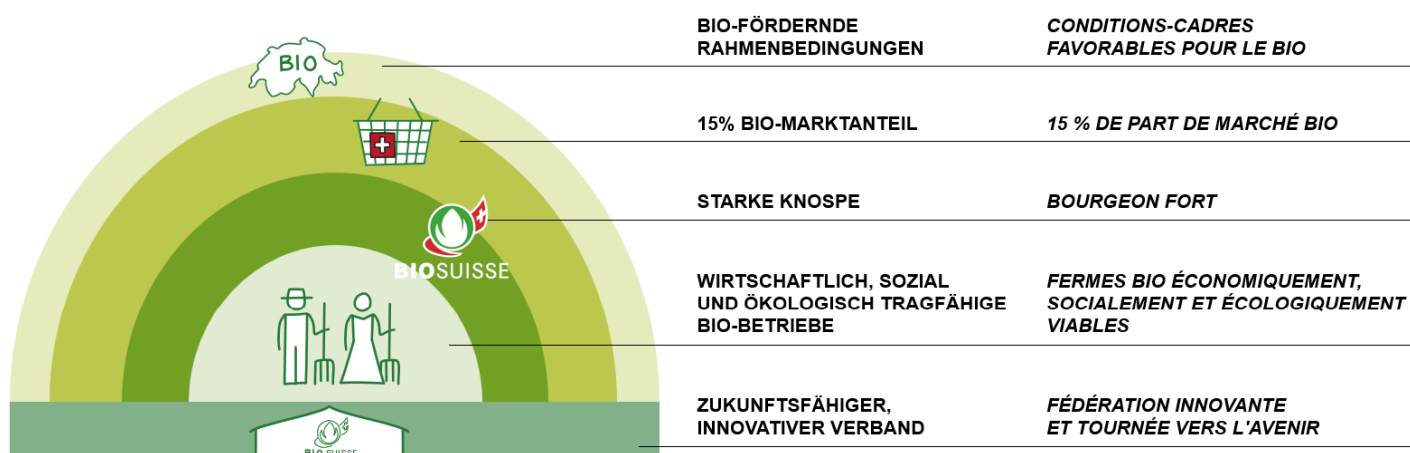
Il évalue la réalisation des 30 objectifs de l'époque à l'aide des six objectifs principaux:

- Plus de 25 % des entreprises agricoles suisses sont en bio, de ces 25 % plus de 95 % sont certifiés selon le Cahier des charges de Bio Suisse → objectif pas atteint
- Au moins 1'000 preneurs de licences ou utilisateurs de la marque travaillent avec le Bourgeon → objectif partiellement atteint
- La part de marché des produits bio produits selon le Cahier des charges de Bio Suisse sur le marché alimentaire suisse est d'au moins 15 % → objectif pas atteint
- Les fermes Bourgeon se développent en direction de plus de durabilité → objectif atteint
- Les consommateurs-trices apprécient, achètent et savourent les denrées alimentaires Bourgeon → objectif atteint
- Nous sommes leader en ce qui concerne le bio – du champ à l'assiette → objectif partiellement atteint avec le FiBL

Il aborde ensuite les différents champs de manière plus détaillée et arrive au **bilan** suivant:






- Phase de **forte croissance continue** (marché bio, chiffre d'affaires, secrétariat etc.)
- **Situation générale instable** (pandémie, géopolitique, approvisionnement en énergie etc.)
- **Tout et tous devient plus durables** (y.c. autres labels & mouvements)
- **Climat politique complexe** en Suisse (suspension de la PA 2022, initiatives)
→ Bien préparé pour la PA 2030+
- **Digitalisation manquante** avant la pandémie
→ Forte poussée actuellement
- **Bonne avancée globale**
→ Partenariat commerce de détail, but climatique, arrêter de tuer des poussins, nouvelle campagne TV, etc.

Après cette rétrospective, BST aborde la nouvelle **Stratégie de la Fédération et sa priorisation** dans les années à venir.



Les 21 objectifs sont maintenant représentés dans des champs d'action et répartis en ce sens:

Alle Strategische Ziele 2030 zählen auf die Wirkungsfelder ein

 WIRTSCHAFTLICH, SOZIAL UND ÖKOLOGISCH TRAGFÄHIGE BIO-BETRIEBE	 STARKE KNOSPE	 15% BIO-MARKTANTEIL	 BIO-FÖRDERNDE RAHMENBEDINGUNGEN	 ZUKUNFTSFÄHIGER, INNOVATIVER VERBAND
<ul style="list-style-type: none"> A1. Hohe Mehrwerte in den Absatzmärkten A2. Attraktive Dienstleistungen mit Zusatznutzen A3. Gesundes Wachstum der Bio-Betriebe A4. Mehr Produktabsatz dank BSO-Betrieben B2. Sicherung des Absatzes für Schweizer Knospe-Betriebe 	<ul style="list-style-type: none"> B3. Erfolgreiche Marktpositionierung mit der Knospe C1. Bekannte und vertrauenswürdige Marke Knospe E3. Optimierte Richtlinien für mehr Individualität 	<ul style="list-style-type: none"> B1. Zunahme des Bio-Marktanteils B4. Potenzial der Direktvermarktung genutzt B5. Mehr Bio in der Gastronomie C2. Zunahme des Pro-Kopf-Konsums 	<ul style="list-style-type: none"> D1. Bio-fördernde Agrar- und Ernährungspolitik D2. Strategische Partnerschaften für etabliertes Bio D3. Bio-Forschung und -Züchtung gestärkt D4. Bio-Bildung verankert D5. Mehr Bio in der Gastronomie 	<ul style="list-style-type: none"> E1. Zeitgemässe Verbandsstrukturen und Prozesse E2. Zusammenarbeit mit Dachverband und MOs gestärkt E4. Starke und diversifizierte finanzielle Ressourcen E5. Effizient umgesetzte Strategie E6. Engagierte Mitarbeiter:innen und Gremien

Les **priorités** suivantes ont été fixées pour 2026:

<p>Schwerpunkte 2026/2027 15% BIO-MARKTANTEIL</p> 	<p>Schwerpunkte 2026/2027 BIO-FÖRDERNDE RAHMENBEDINGUNGEN</p> 
---	---

Detailhandel: Bestehende Partnerschaften stärken, neue etablieren

- Weiterentwicklung Zielvereinbarungen mit Detailhandel (Umsatz, Nachhaltigkeit, Strategien)
- Wirkung der Absatzförderung erhöhen
- Förderung von Projekten entlang der Bio-Wertschöpfungskette («vom Feld bis ins Regal»)

Weitere Absatzkanäle ausbauen

- Direktvermarktung stärken und Bekanntheit Biomondo steigern
- Gemeinschaftsgastronomie: Akquisition stärken, Zusammenarbeit mit kantonalen Initiativen ausbauen

Politische Rahmenbedingungen für Bio mitgestalten, externe Hürden abbauen

- Mitarbeit an Agrar- und Ernährungspolitik 2030+
- Mitarbeit an Dossiers und kritische Begleitung von Projekten wie neue Züchtungstechnologien und administrativer Abbau

Bio-Forschung und -Züchtung stärken

- Aktives Lobbying für mehr Bio-Forschung, Bio-Züchtung, inkl. deren Finanzierung durch Bund, Kantone, Stiftungen

<p>Schwerpunkte 2026/2027 WIRTSCHAFTLICH, SOZIAL UND ÖKOLOGISCH TRAGFÄHIGE BIO-BETRIEBE</p> 	<p>Schwerpunkte 2026/2027 STARKE KNOSPE</p> 
---	---

Stärkung Schweizer Produktion und Absatz

- Wirkung von Absatzförderung und Promotionen erhöhen
- Inlandvorrang konsequent beibehalten
- Produktionspreise stabilisieren bzw. erhöhen
- Klärung Zusammenspiel Knospe/BIOSUISSE ORGANIC (Import)-Ware

Vernetzung und Wissenstransfer erhöhen, Kommunikation verstärken

- Mehrwerte der Knospe-Produktion bekannter machen
- Betriebswirtschaftliche und ökologische Optimierung der Betriebe unterstützen

Markenstärkung und Positionierung Knospe gegenüber anderen Labels

- Markenstärkung und Sichtbarkeit mittels zielgruppen-spezifischer Kommunikation
- Klare Positionierung der Knospe gegenüber anderen Bio- und Bio-nahen Labels

Richtlinien entschlacken, vereinfachen

- Überprüfung und Anpassungen der Richtlinien in Bezug auf Inhalte, Struktur, Individualisierung, Änderungsrhythmus und Verantwortlichkeiten



Zeitgemässe Verbandsstrukturen und Prozesse

- Stärkung der Zusammenarbeit zwischen Dachverband und Mitgliedsorganisationen
- Organisationsentwicklung Verband: Vorbereitung und Planung
- Laufende Optimierung und Weiterentwicklung Geschäftsstelle

Optimierung der Kundenbetreuung und Abbau administrativer Hürden

- Lancierung Portal «My Bio Suisse» für Produzent:innen und Lizenznehmende
- Kundenbetreuung für Produzent:innen, Lizenznehmende und Partner:innen weiterentwickeln

Questions / discussion:

- Claudio Gregori, Bio Grischun, soulève qu'il était ressorti lors des débats à la ferme qu'il fallait davantage tenir compte des aspects économiques dans le processus de promulgation du CDC. UB répond que cela a été intégré. BST ajoute que nous mettons déjà ce point en œuvre avec les commissions de labellisation.
- Romain Beuret, Bio Jura, dit qu'il lui manque la transparence du marché dans la priorisation, en particulier dans le secteur de la viande. BST répond que Bio Suisse continue d'effectuer le travail quotidien, comme le suivi des marchés, c'est donc automatiquement inclus. Les objectifs stratégiques ne constituent que la focalisation générale.

À la suite du point 3.1, le **20^e Grand Prix Bio Suisse** est présenté et fêté. Le prix a déjà été remis lors d'un événement médiatique préalable. Le prix est attribué à **Michael Kipfer de la ferme Biohofacker**. Toutes nos félicitations!

L'Assemblée se poursuit après le repas de midi.

3.2 Lancement du portail «My Bio Suisse»

Andreas Hoffmann, responsable du secteur Digitalisation, informe sur le nouveau portail «My Bio Suisse» lequel contribue à la mise en œuvre de la nouvelle stratégie.

Le nouveau portail fournit les plus-values suivantes:

- **Réduction du travail administratif**
- **Pas de paperasserie** lors de l'inscription & du changement de chef d'exploitation, commande de vignettes BDTA
- **Un seul login** pour toutes les requêtes digitales (Agate)
- **Utilité directe** avec les check-up Biodiversité & Climat: acquérir des connaissances pour sa propre ferme
- **Processus transparents**: statut clair au lieu de courriels vagues
- **Pas de saisies multiples** (doublons): un seul clic pour reprendre les données cantonales du SIPA, ce qui diminue le travail administratif

Prochaines étapes:

Le portail a été mis en service le 11.11. Les producteurs-trices sont invités par vagues à se connecter au portail.

Questions / discussion:

- Guido Flammer demande s'il est aussi possible d'y avoir la documentation sur les installations et sorties de volailles.
- Peter Müller, GS Horticulture, voudrait savoir si des données de la protection des plantes sont reprises. AHO répond qu'au début, ces fonctions ne seront pas encore disponibles.
- Mischa Scherrer voudrait savoir s'il est juste que toutes les données seront récupérées comme les plans de rotation, le carnet des champs etc. AHO explique que toutes les données ne peuvent pas être reprises mais que l'objectif est de pouvoir reprendre autant que possible. Il est content d'avoir de tels suggestions et retours.
BST dit qu'il gère les attentes: il s'agit de d'abord numériser les processus de Bio Suisse telles que les vignettes d'accompagnement du bétail etc. Nous voulons apporter un soutien là où il y a une plus-value pour les gens. Le check-up Biodiversité sera sûrement plus simple sur le portail. L'objectif est de réduire le travail administratif.
- Jonas Lichtenberger, Bergheimat, se renseigne s'il faudra encore imprimer la feuille pour le contrôle. BST confirme que c'est la direction souhaitée et qu'à l'avenir il ne devrait plus être nécessaire d'imprimer de tels documents.
- Anita Berger, BioTest-Agro AG, avertit que l'OBio exige certains papiers. Elle ne souhaite pas devoir prononcer des sanctions parce que des papiers manquent. UB dit qu'il abordera ce thème avec l'OFAG.
- Christian Riggenschach, Bio NWCH, considère que l'authentification double par SMS n'est pas bonne au niveau sécurité.

3.3 Information: Changement à la présidence de la CLA

Rahel Beglinger (RB) informe du changement à la présidence de la CLA. Thomas Wiedmer a donné sa démission pour fin 2025 après 9 ans de mandat. Le processus de candidature est déjà en cours. Actuellement, la CLA est composée de huit membres et du président et couvre une grande variété de thèmes. Le travail à la CLA est souvent très approfondi, mais il faut aussi avoir une vue d'ensemble sur le tout. La présidence est exigeante et nécessite, outre des connaissances sociales, politiques et économiques, aussi une bonne dose de diplomatie et de capacité de communication.

RB procède ensuite à l'éloge de Thomas Wiedmer et souligne en particulier les projets sur l'abattage des pousins et la globalité de l'exploitation. L'Assemblée fait ses adieux à Thomas avec de vifs applaudissements. En grand merci pour son engagement!

3.4 Résultats de l'enquête sur les marques

Timo Pekgüçer, Responsable Marketing et communication, (TIP) nous conduit dans le monde des marques.

Comment la marque est-elle perçue à l'extérieur? Cela est mesuré chaque année dans le cadre d'une enquête sur les marques.

Notoriété non assistée: citation subconsciente 43 %

Choix d'une liste de logos: notoriété du Bourgeon 88 %

Confiance dans la marque Bourgeon: 77% font confiance au Bourgeon

80 % associent le Bourgeon aux valeurs suivantes: pas de pesticides, garantie bio, biodiversité, suissitude, alimentation consciente. Ce sont de super valeurs!

Que devons-nous garder à l'esprit pour l'avenir?

- La marque ne fait pas que communiquer, elle agit à de nombreuses jonctions;
- Les gens cherchent des labels qui incarnent une position et de la transparence – pas des labels parfaits, mais crédibles;

- C'est pourquoi un label a besoin d'une autonomie en matière de communication;
- Les labels ne luttent pas uniquement pour la place dans les rayons mais aussi pour l'importance dans la tête;
- La visibilité est une question de ressources et de pertinence.

Questions / discussion:

- Samuel Ineichen, Bio Aargau, demande si une autre marque a notablement progressé dans le même segment. TIP dit que non, c'est un processus qui demande du temps. Le Bourgeon est le plus comparable avec Demeter. Pour la nouvelle marque «Retour aux sources» d'Aldi, la notoriété n'est que de 3 à 4 %, une comparaison s'avère ainsi difficile.

3.5 Update sur la formation professionnelle supérieure

Karine Contat (KC), membre du Comité, communique des informations sur la formation professionnelle supérieure.

Bio Suisse développe avec Demeter une nouvelle formation professionnelle supérieure sous l'égide de l'OrTra AgriAliForm. Dès décembre 2025, des ateliers avec Demeter permettront d'élaborer les contenus de la formation.

AgriAliForm a de nouveaux statuts dans lesquelles Bio Suisse a un statut spécial.

Questions / discussion:

- Jonas Lichtenberger, Bergheimat, demande pourquoi Bio Suisse se satisfait d'un statut spécial. KC explique qu'avec une orientation nous serions normalement une organisation partenaire sans siège au comité. Avec le statut particulier, nous sommes représentés au comité et pouvons participer aux négociations et décisions sur tous les contenus qui touchent l'agriculture biologique.
- Mischa Scherrer, Bio Bern, dit qu'il a participé à la séance d'information WB à la Rütli et il a constaté que le bio ne s'en tirait pas bien, qu'il est dilué. Il est donc important de persévérer.
- KC précise que dans la formation initiale, les contenus bio sont intégrés et que cela dépendra finalement des écoles et des enseignant-es. Heureusement, nous avons pu obtenir l'orientation Production végétale biologique.
- Urs Brändli (UB) pense qu'il est important d'engager de bons enseignant-es, mais Bio Suisse ne peut pas contrôler toutes les écoles. Il suggère que des personnes des OM s'adressent directement à leur école cantonale.
- Stefan Schreiber, Bio Aargau, confirme que la formation initiale générale doit contenir du bio. De nombreuses personnes avec une formation conventionnelle ont ainsi un «contact doux» avec le bio. Il est par contre important de pouvoir se spécialiser en agriculture biologique lors de la formation professionnelle supérieure. Pour lui, ce n'est pas grave que les contenus bio soient intégrés au niveau de la formation initiale. Il est aussi possible de faire sa pratique dans une ferme bio.
- Christian Riggenbach, Bio NWCH, trouve positif que de nombreux objectifs d'apprentissage soient déjà intégrés dans la formation initiale. Dans la formation initiale, la production adaptée aux conditions locales est bien intégrée. Il remercie pour le travail accompli.
- Urs Guyer souligne qu'en tant qu'organisation faîtière, Bio Suisse représente dans l'OrTra AgriAliForm l'ensemble de l'agriculture bio suisse et pas le label Bourgeon.

3.6 ProBio – Rétro- et perspective

Sepp Bircher (JB), membre du Comité, fait la rétro- et la perspective du format à succès ProBio: Il est important de se former durant toute sa vie. Les solutions qui fonctionnent dans la pratique sont importantes pour le bio. C'est pour cela que ProBio existe.

ProBio est composé de 50 groupes d'échanges avec plus de 600 participant-es, est axé sur la pratique, autogéré et unique.

Deux tiers des groupes sont menés par des producteurs-trices, un tiers par des conseillers bio.

Le budget annuel est de 100'000 francs, la responsable du projet est Léa Sommer du secrétariat. La participation est gratuite.

Les thématiques suivantes sont traitées dans les groupes d'échanges:

Techniques culturales, cycles fermés, santé animale, changement climatique, bien-être animal, sol, écoulement des produits, etc.

Les OM constituent un soutien important comme p. ex. à Bio Luzern, où les groupes d'échanges sont un dicastère au comité.

SB tire le **bilan** suivant: ProBio est un instrument efficace de formation continue et peut aider à la reconversion, les OM actives sont utiles. Nous nous réjouissons si vous reconnaissez cette utilité que vous animez de nombreux Membre de votre OM et encouragez ces groupes d'échanges.

3.7 Divers

Invitation à la journée portes ouvertes le jeudi 4 décembre 2025 au secrétariat à Bâle.

Questions / discussion:

- Christian Riggenschach, Bio NWCH, signale l'Initiative pour la protection des aliments et demande de la signer.
- Barbara Küttel, responsable politique, ajoute qu'il faut atteindre 100'000 signatures. La collecte dure encore jusque vers la fin février. Il y a un certain nombre de signatures non valables parce que la Confédération a renforcé les exigences. Il faut dorénavant remplir soi-même le nom et l'adresse, pas seulement signer. Cela a fait augmenter la pression. Du côté de Bio Suisse, seulement 2'300 signatures sont entrées (feuilles avec le logo Bourgeon). Barbara appelle à signer une nouvelle fois l'initiative, environ 5 % des signatures sont invalides.
- Paul Ebnöther, Bio Schweiz, critique que les doses de spermes des taureaux bio d'IA ne soient plus disponibles que sur réservation, ce qui est pénible et incite peu de personnes à les utiliser. Il serait bien qu'un taureau d'IA soit à nouveau intégré dans le catalogue. UB répond que ce sont principalement des managers qui travaillent chez Swissgenetics et qui n'intègrent que les taureaux demandés. Il appelle les fermes bio à avoir recours aux taureaux bio. Les animaux ont été bien présentés lors de la Journée du Bétail Bio. Thomas Pliska ajoute que des discussions sont en cours avec Swissgenetics. Avant, nous avions quatre taureaux dans l'offre standard. Les négociations durent depuis une année mais nous avons besoin d'aide pour augmenter la demande, c'est-à-dire qu'il faut réserver et utiliser les taureaux bio. Plus la demande est grande, plus une intégration est probable.
- Claudio Gregori, Bio Grischun, fait la promotion du Sommet climat les 28 et 29 novembre à Landquart. Il y a encore quelques billets et met des flyers à disposition.
- Fabien Vallérian, Bio Vaud, signale le salon BioVino et le Festival des vins naturels à Lausanne du 29 novembre au 1^{er} décembre.
- Dieter Scheibler, Bio Aargau, soulève le thème Ramiswil. Il pense qu'il s'agit d'une ferme Bourgeon et trouve important que les paysan·nes regardent comment leurs voisins vont et qu'il faut signaler les problèmes. Il faut toujours prendre en compte les destins individuels.

- Dieter Peltzer, Bio Suisse, dit que le cas est connu. La ferme a été contrôlée par bio.inspecta, mais la productrice n'est pas membre de Bio Suisse. Il est possible que le panneau date encore du propriétaire précédent.
- Franz Steiner, Bioforum, dit qu'il connaissait la prédécesseuse et lance l'appel de décrocher les panneaux une fois qu'on remet l'exploitation.
- Jonas Lichtenberger, Schweizer Bergheimat, demande, à l'occasion de «l'année de la paysanne», pourquoi la Direction de Bio Suisse est uniquement composée d'hommes, ce qui n'est pas représentatif de l'agriculture bio.

Pour finir, UB remercie tous les participant-es et clôt l'Assemblée, une fois n'est pas coutume, déjà à 15h.

Bâle, le 12.11.2025



Urs Brändli
Président de Bio Suisse



Diana Eggenschwiler
pour le procès-verbal